**Mondialisation, Les défis et les opportunités**

**Introduction**

La mondialisation, ou l’intégration croissante des économies et des sociétés, est un processus complexe qui touche tous les aspects de l’économie et de la société. Les implications de la mondialisation sont importantes pour les stratégies nationales de développement**,** qui affectent les politiques gouvernementales en matière de commerce, de développement industriel aussi bien que de santé, d’éducation et d’autres politiques de développement social. D’un point de vue commercial, la mondialisation entraîne à la fois des défis et des opportunités. La concurrence croissante à la fois dans les marchés extérieurs et intérieurs demande aux entreprises d’évaluer leurs stratégies visant l'approvisionnement des intrants, l'usage de la technologie dans le développement des produits et des services, et dans la commercialisation de ces produits et services sur les marchés existants et nouveaux.

L’impact de la mondialisation sur la société est omniprésent et influence les normes culturelles et les standards à travers la communication et la diffusion des idées et de l’éducation. L’augmentation de la circulation des personnes à travers les frontières à la recherche de meilleures opportunités économiques encourage l’interaction culturelle mais amène aussi des défis. Un défi important à relever pour le monde en développement, et tout particulièrement pour l’Afrique, a été la propagation du VIH/SIDA.

**Qu’est-ce qui guide la mondialisation ?**

L’intégration mondiale est le résultat de la diminution des coûts de transport, de la réduction des barrières commerciales, des communications plus rapides et de la diffusion d’idées à travers l’utilisation de l’Internet et d’autres technologies de communication, qui augmentent le flux de capitaux et la migration des peuples.

L’impact des développements technologiques dans le domaine de la technologie de l’information et de la communication est important. Ces développements affectent plusieurs secteurs de l’économie. L’utilisation de nouvelles technologies dans le secteur financier a un impact sur les systèmes internationaux de paiement et sur la facilitation des transactions financières, aussi bien que sur les mouvements de capitaux. La crise financière actuelle nous donne une indication de la rapidité avec laquelle la crise financière aux États-Unis s’est diffusée dans les autres parties de l’économie mondiale. L’interconnexion des systèmes financiers des pays est facilitée par les technologies de la communication. En outre, la diffusion des nouvelles concernant la crise financière a influencé la confiance commerciale dans le monde entier, et très rapidement cela a ramené l’impact de la crise financière sur les décisions des individus même au niveau du foyer familial.

La mondialisation, à travers la diffusion rapide des idées, influence le comportement et la demande du consommateur. Les tendances de la demande du consommateur se propagent très rapidement du monde développé vers les pays en développement, et les consommateurs ont accès aux biens et aux services produits dans le monde développé grâce au commerce électronique, et grâce au débit plus important du commerce international. Ceci influence non seulement les décisions commerciales, mais aussi les normes sociales et culturelles dans nos pays.

**Mondialisation : qui gagne et qui perd**

Outre les aboutissements positifs, la mondialisation crée aussi des soucis. La mondialisation crée des gagnants et des perdants. Ceci soulève les questions relatives à la concurrence et ce qui est nécessaire pour être compétitif dans une réalité mondialisée. Avec la réduction des barrières commerciales, l’augmentation de la concurrence sur les marchés internes aura des résultats importants.

Les développements technologiques tels que l’Internet et autres technologies de communication sont importants non seulement pour l’intégration du commerce au-delà des frontières nationales, mais aussi pour l’intégration croissante des sociétés. Les préoccupations au sujet du développement culturel uniforme et de la perte d’identité nationale sont aussi importantes.

Du point de vue du consommateur, l’intégration mondiale peut se traduire dans la disponibilité des produits et des services moins chers, puisque ceux-ci sont importés des producteurs moins chers d’autres pays. Ceci est un avantage important. Les consommateurs auront une plus grande variété de produits et de services à choisir, et pourraient avoir accès à une variété plus importante en termes de qualité de produits et de services. Des produits moins chers peuvent améliorer le bien-être du consommateur, en octroyant aux foyers plus de choix de dépense.

Cependant, l’augmentation des importations peut poser des défis aux producteurs locaux, surtout aux petites et moyennes entreprises, puisqu’elles ont du mal à contrer des importations moins chères. Les petites et moyennes entreprises sont souvent possédées par les nationaux du pays, alors que dans le Monde Arabe et en Afrique, de nombreuses grandes entreprises peuvent appartenir à des étrangers ou à des multinationales. L’impact de la concurrence croissante sur les marchés intérieurs pour les petites et moyennes entreprises est donc une préoccupation importante. Certaines petites et moyennes entreprises peuvent être contraintes à la fermeture, ne pouvant pas rivaliser avec des produits d’importation moins chers. Ceci peut créer du chômage, ce qui a des implications sociales importantes. L’émancipation économique des ressortissants du pays sera affectée négativement.

**Répondre à la mondialisation**

Un défi clé à relever par le Gouvernement consiste à considérer quel genre de politiques appropriées afin d’aider les entreprises à augmenter leur compétitivité dans un marché mondialisé. L’information sur le marché, les renseignements quant aux opportunités sur les marchés de l’exportation, aussi bien que le soutien afin de maîtriser les nouvelles technologies, sont des interventions importantes de soutien que le Gouvernement pourrait envisager.

Les Associations commerciales et les Chambres de commerce peuvent également aider leurs associés en fournissant l’information en matière de nouvelles technologies, nouvelles opportunités de marché et nouvelles tendances en matière de demande du consommateur, dans un système mondialisé.

Pour les entreprises, le processus de mondialisation influence les décisions en matière de production, de distribution et de commercialisation de produits et de services. La libéralisation du commerce international, parmi les membres de l’Organisation Mondiale du Commerce, par exemple, a ouvert aux entreprises de nouvelles opportunités de marchés, à la fois pour les pays développés et pour les pays en développement. Il est important, lorsqu’on participe aux négociations commerciales internationales, de considérer avec attention les opportunités potentielles dont les entreprises pourraient tirer avantage et d’agir avec le Gouvernement sur des accords commerciaux qui facilitent l’accès à ces opportunités. Dans ce contexte, il est aussi important de remarquer que de nombreux pays sont en train de négocier des accords commerciaux et de coopération avec des partenaires spécifiques à travers des accords d’intégration régionale ou à travers des accords bilatéraux.

La poursuite de l’efficacité a mené les entreprises des pays développés à déplacer la production dans les pays en développement. Par exemple, souvent des sociétés multinationales produisent des produits de marque dans les pays en développement car les coûts, notamment ceux de la main d’œuvre, y sont moins élevés. Alors que cette situation crée des emplois, il est important de prendre en considération aussi d’autres impacts, tels que par exemple l’impact environnemental de telles activités.

**Fragmentation de la production**

Une caractéristique importante de l’économie mondialisée, est l’augmentation de la fragmentation de la production. La fragmentation de la production indique la séparation des activités de production dans la chaîne d’approvisionnement à travers différents endroits géographiques. Par exemple, le cuir pour la production de chaussures peut être produit au Botswana, envoyé ensuite en Italie où il est tanné et préparé pour la production de chaussures, et enfin envoyé en Chine où les chaussures sont produites.

Cette fragmentation du processus de production a lieu pour augmenter l’efficacité de la production et pour en baisser les coûts. Les sociétés recherchent les avantages compétitifs des différents endroits dans l’économie mondiale et séparent les activités de production de la chaîne d’approvisionnement pour pouvoir profiter de ces avantages.

Les implications de la fragmentation de la production sont un impact important de la mondialisation qui touche les entreprises, le Gouvernement et la société.

En premier lieu, la fragmentation de la production signifie que les activités de production sont très mobiles. Un producteur peut déplacer des parties spécifiques de la chaîne d’approvisionnement vers différents producteurs à différents endroits du monde, et ceci très facilement puisqu’ils n’investissent pas dans la capacité de production. Pour les entreprises qui s’occupent des activités ressourcées à l’extérieur, les risques sont augmentés puisque les contrats peuvent être à court terme, plutôt qu’à long terme.

En deuxième lieu, la fragmentation de la production met en évidence l’importance du rôle des services dans un système mondialisé. Les services, tels que les transports, les communications et les services financiers, constituent le lien entre les différentes étapes de la chaîne d’approvisionnement. Ceci signifie que la compétitivité de la production est étroitement liée aux secteurs des services.

**Intégration commerciale et des investissements dans un système mondialisé**

Pendant les trois dernières décennies en particulier, le commerce international a été libéralisé de façon importante. L’établissement de l’Organisation Mondiale du Commerce (OMC), en 1965, a fourni le point d'ancrage institutionnel pour le développement de règles commerciales internationales et pour la facilitation de la libéralisation du commerce international.

La libéralisation du commerce international a ouvert les importations à partir des produits agricoles jusqu’aux produits finis et aux services. Cependant, il est vrai qu’il reste encore beaucoup à faire surtout par rapport à la libéralisation commerciale agricole.

La libéralisation commerciale signifie que nous trouvons de nouveaux produits et services dans nos économies nationales, et aussi que la participation de nos entreprises sur les marchés de l’exportation est accrue. Ceci amène des défis vu que nos entreprises doivent développer et augmenter leur compétitivité afin d’encourager le consommateur à acheter leurs produits plutôt que des produits importés. Dans de nombreux pays cela requiert des efforts importants puisque les consommateurs peuvent tout simplement supposer que les produits et les services importés sont meilleurs que ceux produits localement.

Un développement important, surtout pendant la dernière décennie est constitué par l’augmentation des exportations de la part des pays en développement. L’Inde, la Chine et le Brésil sont des leaders clés de l’économie mondiale, qui exportent à la fois dans les pays développés et dans les pays en développement. En fait, des pays comme ceux-ci représentent aujourd’hui les nouvelles grappes d’entreprises de compétitivité manufacturière pour beaucoup de produits finis (les biens de consommation, les automobiles en sont un exemple).

Une des conséquences de la croissance économique de ces pays est le fait qu’ils sont devenus à leur tour des importateurs de taille, de biens tels que le charbon, l’acier et de minéraux comme l’or et le platine. Désormais ils jouent un rôle important dans l’établissement du prix de ces biens sur les marchés internationaux. Ceci était auparavant une prérogative des pays développés uniquement.

En outre, il y a eu des changements importants dans l’économie mondiale par rapport aux investissements. Traditionnellement les pays développés étaient la source des investissements pour les pays en développement. Ceci n’est plus le cas. Les pays en développement à croissance plus rapide, comme l’Inde et la Chine, sont devenus des sources d’investissements importantes, dans d’autres pays en développement aussi bien que dans les pays développés. Un exemple de l’Inde est Mittal. Mittal a investi de manière importante dans l’industrie de l’acier dans plusieurs pays développés et en développement.

**Réponses à la Mondialisation**

**Soucis de gouvernance mondiale : brève analyse de la crise financière actuelle**

Les développements, surtout dans les économies de grande échelle comme celles des États-Unis, de l’Inde et de la Chine, auront un impact sur l’économie du monde entier. La crise financière actuelle en est un exemple. Un examen plus minutieux de cette crise peut nous fournir des leçons importantes sur la mondialisation. Une question clé consiste à comprendre comment la crise s’est déclenchée, et ce qui est nécessaire afin d’éviter une telle crise dans le futur. Bien que cette question soit très complexe et aille au-delà du but de cette note d’information, il est utile de prendre en considération certains aspects de cette crise.

Il n’y a pas de doute que l’intégration du système financier mondial soit un trait important de la crise. Le fait que les banques soient liées internationalement signifie que si les banques, ou autres institutions financières comme les compagnies d’assurance, sont des sociétés mondiales et sont reliées à d’autres institutions financières, alors si on rencontre un problème, disons, aux États-Unis, l’impact se fera ressentir bien au-delà des États-Unis. Par conséquent, le fait que de nombreuses institutions financières soient des sociétés multinationales, a contribué à la propagation de la crise financière. En outre, le fait que les finances et les capitaux puissent bouger librement dans l’économie mondiale, est aussi un facteur qui contribue à la crise.

Cependant, une question clé consiste à savoir pourquoi la crise est survenue? La réponse à cette question est complexe, cependant le manque de gouvernance mondiale du système financier mondial pourrait très bien être une considération importante. Il n’y a pas un organisme équivalent à l’Organisation Mondiale du Commerce qui supervise les règles commerciales mondiales pour le système financier mondial.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de la crise financière ? Une leçon importante a trait à la stimulation. Les fonctionnaires des banques ont réussi à obtenir des résultats importants en prêtant de l’argent, même aux clients à haut risque. Ceci a été essentiellement le début de la crise aux États-Unis, avec le marché à haut risque, puisque les prêts hypothécaires étaient octroyés aux clients qui potentiellement présentaient des hauts risques de non-paiement.

Comment détermine-t-on les structures de la stimulation au sein des institutions financières et quelle structure de supervision existe-t-il pour prévenir ces prêts à haut risque ? Il s’agit là de questions importantes pour prévenir des comportements qui peuvent mettre à risque des institutions et des systèmes financiers. La gouvernance, ou des règles qui pourvoient une assurance aux systèmes économiques intégrés, comme le système financier mondial, doivent être examinées dans une économie mondiale.

**Intégration régionale : une stratégie pour l’intégration mondiale ?**

De nombreuses économies en Afrique et dans le monde arabe sont, selon les standards internationaux, des petites économies, à la fois en termes de population et de taille économique. Ceci a des implications importantes par rapport à une tendance importante de l’ère actuelle de la mondialisation.

A côté de l'essor de la mondialisation, une tendance importante et croissante est le régionalisme. L’intégration régionale ou régionalisme, définit le processus par lequel les pays souscrivent des accords de coopération dans des domaines spécifiques du développement économique, et visant l’intégration de leurs marchés et de leurs économies.

Dans le cadre de l’Organisation Mondiale du Commerce, le nombre d’accords commerciaux régionaux a augmenté de manière importante pendant la dernière décennie. Il semblerait que le régionalisme soit une réponse aux défis lancés par l’intégration mondiale ; surtout puisque les économies plus petites forment des groupements régionaux.

Les groupements régionaux peuvent être motivés par plusieurs raisons. Les petits marchés peuvent être une raison. A travers l’intégration régionale, les pays offrent à leurs entreprises des marchés plus larges et l’opportunité d'atteindre les économies d’échelle et par conséquent d’améliorer leur efficacité et leur compétitivité. En réalisant ces économies d’échelle et une compétitivité accrue, ils peuvent aussi rivaliser plus efficacement dans l’économie mondiale. Par conséquent, certains pays et groupements régionaux choisissent l’intégration régionale comme stratégie d’intégration mondiale. Ceci est appelé le régionalisme ouvert. L’Asie du Sud-Est a appliqué cette stratégie avec succès.

D’autres groupements régionaux sont formés tout particulièrement pour affronter des préoccupations liées à la sécurité ou pour améliorer la capacité de négociations lors des négociations internationales. Certains groupements peuvent avoir plusieurs objectifs. Par exemple, en Afrique australe, la Communauté de développement de l’Afrique australe (SADC) se concentre sur des objectifs de développement de grande envergure, visant à soutenir le développement régional, la paix et la sécurité aussi bien que le développement économique et l’intégration dans l’économie mondiale.

Jusqu’à présent le modèle d’intégration régionale a été guidé par l’Union Européenne et a influencé plusieurs accords d’intégration régionale. Ce modèle qui a commencé avec l’objectif politique d’éviter une autre guerre après la Deuxième Guerre Mondiale, s’est aussi penché sur l’intégration économique ou des marchés, en libéralisant le commerce entre Etats membres et a ensuite cherché aussi à harmoniser les politiques dans certains domaines comme par exemple celui de l’Agriculture.

L’intégration régionale en Afrique et dans le Monde Arabe est aussi une stratégie importante. Dans le Monde Arabe, le Conseil de coopération du Golfe est un bon exemple; en Afrique, les Communautés économiques régionales sont bien établies et un plan panafricain d’intégration du continent est une priorité importante.

Un point clé est la façon selon laquelle l’intégration régionale peut aider les pays à relever les défis et à tirer avantage des opportunités de la mondialisation. A ce propos, il est important pour les Etats membres d’une Communauté économique régionale de déterminer leur stratégie régionale. Ceci est important aussi lorsque les Etats membres sont en train de négocier des accords avec des parties tierces. Un bon exemple a été donné par les négociations actuelles que les Etats africains mènent avec l’Union Européenne pour conclure des Accords de partenariat économique.

**Mondialisation, Pouvoir et Culture**

La mondialisation n’est pas seulement un phénomène économique. La mondialisation change les relations de pouvoir, tout particulièrement les relations entre les pays développés et les pays en développement. Les pays en développement ont un grand intérêt dans le développement des systèmes de gouvernance mondiale solide. Les systèmes de gouvernance mondiale offrent les meilleures perspectives qui forcent les pays à respecter les règles internationales. Les systèmes basés sur les règles offrent une sécurité aux membres plus petits et plus faibles de la Communauté internationale.

D’une certaine manière, la Mondialisation limite le but des gouvernements de faire des politiques. Par exemple, si un pays est membre de l’Organisation Mondiale du Commerce (OMC), certains domaines de la politique nationale comme la politique industrielle doivent respecter les règles de l’OMC.

La Mondialisation peut à la fois augmenter et limiter la diversité culturelle. La diversité peut être améliorée à travers l’augmentation des communications, les frontières nationales, la commercialisation et l’immigration. Mais il est vrai aussi que la Mondialisation peut réduire la diversité lorsque la culture étrangère remplace la culture locale. La migration favorise aussi la diversité. Une plus grande diversité culturelle peut rendre la société plus dynamique mais peut aussi lancer des défis lorsque se développent des conflits entre cultures. Dans un contexte africain, la migration est une question très délicate en raison des défis économiques auxquels de nombreux pays africains doivent faire face. Avec des taux de chômage et de pauvreté élevés, la migration d’étrangers peut être perçue comme une menace de la part des populations locales, ce qui mène à des situations de conflit.

**Mondialisation et questions environnementales**

Il est prouvé qu’avec la mondialisation dans certains pays, les niveaux des revenus ont augmenté, et par conséquent la consommation a augmenté et les modèles de consommation ont changé. Un problème associé à l’augmentation des revenus est l’augmentation de la pollution. Une compétitivité intensifiée peut avoir pour conséquence la compromission des standards environnementaux, ce qui peut provoquer des dégâts à l’environnement qui auront un impact négatif sur les perspectives futures de développement. Ceci, encore une fois, soulève la question de la gouvernance internationale. Des instruments tels que le Protocole de Kyoto peuvent aider à fournir des normes qui soutiendront la protection de l’environnement pour un développement durable. Bien sûr, ceci ne fournira les bases du développement durable que si tous les pays, et notamment les économies plus vastes et développées**,** respectent ces normes.

**Commentaires conclusifs**

La mondialisation est un processus complexe. Le processus implique des décisions de la part des entreprises afin de chercher des opportunités sur les marchés de l’exportation, de la part des individus pour chercher des revenus meilleurs, ou des opportunités d’éducation dans d’autres pays. Cela est aussi mis en évidence par les Gouvernements qui concluent des accords avec d’autres pays afin de promouvoir les investissements et le commerce.

La mondialisation a des aboutissements à la fois positifs et négatifs. Certains défis requièrent des solutions mondiales sous forme de systèmes de gouvernance basés sur les règles, alors que d’autres problèmes requièrent des réponses au niveau national, comme par exemple les défis liés à la diversité culturelle.

D’un point de vue commercial, la mondialisation augmente la concurrence. Une concurrence accrue veut que les entreprises évaluent avec soin leurs sources de concurrence et de compétitivité, en tirant profit des opportunités de se ressourcer à l’extérieur pour maîtriser les nouvelles technologies et pour répondre à la demande du nouveau consommateur. Les associations commerciales et les gouvernements peuvent contribuer en mettant à disposition des entreprises, les informations et en incluant les entreprises dans les négociations d’accords avec les pays qui sont des partenaires en matière commerciale et d’investissements.